



Le rôle du journalisme scientifique et de solutions dans l'éducation environnementale en Algérie

Madani Azzeddine

► To cite this version:

Madani Azzeddine. Le rôle du journalisme scientifique et de solutions dans l'éducation environnementale en Algérie. Revue Massaratte scientifique des sciences sociales et humaines (Tunisie), 2019. hal-02357854

HAL Id: hal-02357854

<https://hal.science/hal-02357854>

Submitted on 10 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le rôle du journalisme scientifique et de solutions dans l'éducation environnementale en Algérie

Madani Azzeddine

Maître de conférences -A-

Faculté des sciences sociales et humaines
Université Djilali Bounaama Khemis Miliana

Résumé :

Le journalisme joue un rôle important dans la vie quotidienne des citoyens et des pays. Sa contribution dans la diffusion des différentes formes d'informations n'est plus à démontrer ici. Son évolution a observé une rapidité très grande et imposée par le développement numérique qu'enregistre ce métier partout dans le monde.

Entre autre, la spécialisation dans ce métier a eu un effet important sur la qualité de l'information à transmettre, et sur les résultats attendus de l'action d'informer et de sensibiliser en environnement.

Dans cette contribution, nous visons à mettre la lumière sur l'importance de la spécialisation dans le domaine du journalisme et en particulier sur le journalisme scientifique, lequel a pris de l'ampleur dans de nombreux pays. Il est question de faire un état des lieux sur le journalisme scientifique en Algérie en matière de formation et d'exercice dans le domaine de la protection de l'environnement et l'éducation dans ce volet.

Nous comptons aussi mettre l'accent sur le journalisme de solutions, ce genre de spécialisation, peu connu, qui vient s'ajouter à ce vaste métier d'information, de sensibilisation et de motivation des populations.

Mots clés : journalisme, sensibilisation, éducation, environnement, journalisme scientifique, journalisme de solutions.

Introduction :

Le métier de journaliste n'est pas un métier comme les autres. Une entreprise qui active dans le domaine de journalisme fonctionne très vite qu'une autre société dans un autre secteur. La production dans le métier de journalisme est périssable et ne pourra pas, dans de nombreux cas, obéir aux conditions de stockage et ce contrairement aux autres sociétés qui conservent leur production à cause de leur longue durée de vie. C'est ça le plus grand point de différence dans

la fonction de journaliste et des autres fonctions, et c'est ainsi qu'un journaliste est une personne particulière dotée d'un quotidien qui tourne très vite pour la collecte, le traitement et la publication de l'information. Il est connu aussi que le traitement de l'information varie d'un journaliste à un autre et cela dépendra également des connaissances de chaque journaliste dans un domaine précis.

Il est connu aujourd'hui que la différence entre le journaliste généraliste et spécialiste alimente encore les discussions entre les professionnels de ce métier. Les journalistes spécialisés font souvent l'objet de critiques internes puisque les journalistes politiques ou ceux qui couvrent les questions sociales ou d'immigration sont vus parfois comme des militants et les journalistes sportifs comme des supporters.¹

La formation des journalistes semble encore un peu loin de répondre à un besoin de marché de travail très exigeant. Souvent généraliste, des journalistes Algériens avec leur diplôme en main trouvent des difficultés pour occuper des postes de travail dans des rubriques spécialisées (santé, environnement, éducation, sport....).

La spécialisation demeure un principe majeur que, pourtant, les structures professionnelles hésitent toujours à intégrer à leur système de formation².

En Algérie plusieurs événements techniques ou scientifiques sont traités par des journalistes généralistes, ce qui donne moins d'effet sur la société. Cependant, il est important de les confier à des journalistes spécialisés ou plutôt scientifiques. L'objectif de cette contribution est de connaître l'apport de la

¹ Marchetti, D. (2002). Les sous-champs spécialisés du journalisme. *Réseaux*, n° 111,(1), 22-55. doi:10.3917/res.111.0022.

² Péliissier, N. & Ruellan, D. (2003). Les journalistes contre leur formation ?. *Hermès, La Revue*, 35,(1), 91-98. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2003-1.htm-page-91.htm>.

spécialisation dans le domaine du journalisme et particulièrement dans le journalisme scientifique dans la diffusion d'une information environnementale éducative facile à assimiler par toutes les tranches de la population. Il sera question, entre autre, de se poser la question sur la situation du journalisme scientifique en Algérie en matière de formation et d'exercice dans l'éducation ainsi que dans la protection de l'environnement. Nous comptons aussi mettre l'accent sur le journalisme de solutions, lequel constitue un nouveau concept dans le domaine du journalisme.

Pour conclure, nous exposerons des actions pour développer le journalisme scientifique en Algérie.

1- La spécialisation dans le journalisme :

La spécialisation s'impose dans le domaine du journalisme puisqu'un journaliste ne pourra pas poursuivre toute sa carrière à exercer en qualité de journaliste généraliste. En réalité le « généraliste » exige un suivi quotidien de toutes les informations, ce qui impose des efforts supplémentaires et un mode de vie particulier. C'est ainsi que chaque journaliste cherche à s'orienter vers une spécialisation pour mieux maîtriser son travail et avancer davantage dans son métier. Dans le journalisme d'agence, l'intersection dans la spécialisation est apparente d'autant qu'on pourra trouver des spécialisation thématique (le journalisme politique, le journalisme social et le journalisme sportif), il nous est ainsi possible d'observer tout à la fois la prédominance du style agencier mais aussi des écarts de style notables, des variantes en fonction des spécialisations occupées, ce qu'on pourrait appeler des déclinaisons thématiques du style agencier.³ Le journaliste d'agence localier est souvent classé généraliste.

Dans de nombreux organes de presse en Algérie, la spécialisation est apparente à cause de la répartition des journalistes sur les différentes rubriques de l'organe de presse. En revanche, il existe que certains journalistes préfèrent rester généraliste pour trouver facilement la matière d'information et produire. Mais les journalistes de cette catégorie ne sont pas nombreux au niveau central des organes de presse. On trouve aussi des journalistes généralistes dans les bureaux de presse implantés dans les régions. Ici c'est la nature du travail qui l'impose puisque parfois un

bureau de presse dans les régions ne compte pas assez de journalistes pour favoriser la spécialisation. Ces derniers sont dans l'obligation d'exercer dans un cadre généraliste. Cette situation donne ainsi une idée sur la qualité de l'information à diffuser et sa contribution dans l'éducation, la sensibilisation et la motivation. Il est connu qu'un article traité par un spécialiste dans une thématique pourra faire véhiculer convenablement les messages aux lecteurs. Ainsi, il faut accorder une importance à la spécialisation thématique par le style journalistique. La nature de l'organe de presse impose aussi une certaines spécialisations.

2 le journalisme scientifique : Quelle formation ? :

La vulgarisation scientifique vise à mettre les produits de la connaissance scientifique à la disposition d'un public doté d'un minimum de niveau d'instruction et d'information sans viser la formation de spécialistes. Le journalisme scientifique constitue une éducation informelle intégrant la traduction, l'explication et la diffusion de la science à toutes les tranches de la société.

De nombreux journalistes deviennent scientifiques, soit suite à une formation scientifique suivie ou par expérience dans l'exercice dans une thématique scientifique. L'efficacité d'une production journalistique scientifique peut se mesurer par la spécialisation et les compétences du journaliste lui-même. Certains chercheurs disent que si le journalisme scientifique échoue dans l'enseignement de la science, il parvient cependant à la création d'une aire culturelle que nous appelons le « troisième champ ». Cette nouvelle culture emprunte à la science et à la vie quotidienne et se situe au prolongement du territoire savant et aux confins de la culture commune.⁴

Le développement du numérique a eu également un apport important sur l'efficacité du journalisme scientifique. L'accès à l'information scientifique sur le net a aidé les journalistes pour la mise à jour de leurs connaissances. Les journalistes se sont progressivement emparés des réseaux numériques à titre personnel puis, et/ou professionnel, pour en faire un moyen supplémentaire de s'informer, de produire de l'information ou de la diffuser. Les créateurs des réseaux comme facebook, Twitter, LinkedIn.....

³ Lagneau, É. (2002). Le style agencier et ses déclinaisons thématiques: L'exemple des journalistes de l'agence France presse. *Revue de l'Université de Moncton*, 40(2), 161-180. doi:10.3917/res.111.0058.

⁴ Mbarga, G. (2009). À quoi sert le journalisme scientifique ?. *Revue de l'Université de Moncton*, 40(2), 161-180. <https://doi.org/10.7202/1001393ar>

n'ont conçu à l'origine leur dispositif sociotechnique pour l'actualité et la presse⁵.

Le journalisme scientifique a attiré par la suite l'attention de nombreux journalistes partout dans le monde et également en Algérie. Les organes de presse essayent de recruter ce genre de journaliste pour répondre aux besoins de son public. Des médecins, des architectes, des ingénieurs en environnement et en aménagement du territoire disposant de connaissances dans le style journalistiques ont été recrutés pour produire dans leurs domaines respectifs, et pour animer des rubriques ou des émissions.

En écologie et en protection de l'environnement de nombreux ingénieurs se sont transformés ainsi en journalistes pour se tracer une carrière dans ce domaine.

La formation est importante également dans le développement du journalisme scientifique. Il peut s'agir de formation de mise à niveau ou de formation en spécialisation. Ainsi des ingénieurs ou autres scientifiques doivent avoir accès à des formations en journalisme pour apprendre les techniques de ce métier. Les journalistes connaissent la dynamique des événements et parviennent à anticiper sur l'inattendu. Cependant, bien qu'ils produisent une forme de vérité socialement construite, ils manquent de méthodes scientifiques, éléments que les écoles formant à la communication pourraient mieux leur transmettre⁶. Sont intéressés par la formation générale et professionnelle des journalistes, aussi bien les éditeurs de journaux, les dirigeants des médias d'information que les professionnels de l'information travaillant dans les médias généralistes et spécialistes⁷.

3 le journalisme scientifique et la protection d'environnement en Algérie

L'Algérie a observé durant les dernières années l'apparition de nombreuses productions liées à la protection de l'environnement dans la presse écrite et dans l'audiovisuel. Des rubriques

hebdomadaires dans la presse écrite et des émissions dans les chaînes de TV et radio étatiques et privées ont accordé une attention particulière à la diffusion de l'information environnementale, et ce pour mieux informer et sensibiliser la population dans un objectif, également éducatif.

Pour nombre de chercheurs, le journalisme reste bien lié à une mission civique et critique que nos sociétés lui ont confiée. Et s'il devient victime de son succès auprès d'autres activités sociales, connexes ou rivales, c'est précisément en raison de son rapport intime et privilégié, d'essence politique, avec l'information d'actualité⁸.

C'est vrai que des ingénieurs transformés en journaliste scientifique arrivent à contribuer dans la protection de l'environnement, mais généralement ça reste très limité d'autant que parfois le traitement de l'information environnementale reste superficiel et n'arrive pas à atteindre la profondeur dans l'analyse et la production d'une information capable d'atteindre des objectifs. Parfois cela à une relation avec la compétence du journaliste lui-même ou pour des raisons liées à la direction de sa rédaction, laquelle n'accorde pas assez de temps aux journalistes pour produire.

Il est aussi important que le journaliste arrive à choisir le bon moment pour diffuser un message scientifique environnemental, et ce pour influencer positivement sur la population. Plusieurs paramètres sont à prendre en compte pour que le journalisme scientifique joue son rôle. Il peut s'agir du style d'écriture à choisir pour faire comprendre toutes les tranches de la société. On peut facilement remarquer que certains organes de presse utilisent un style journalistique convenant uniquement aux personnes bien instruites. D'ailleurs même certains titres de la presse écrite sont orientés beaucoup plus vers les personnes âgées bien instruites. Dans ce contexte, le journaliste exerçant dans ce genre de titre doit traiter l'information environnementale pour répondre à la compréhension de ses lecteurs.

Le journalisme scientifique, de cette manière, éprouve des difficultés pour faire véhiculer l'information environnementale et celle de l'éducation environnementale, sachant qu'une grande différence existe dans ces deux genres d'information. S'ajoute à cela, la formation dans

⁵ Arnaud Mercier et Nathalie Pignard-Cheyne, (2009) « Mutations du journalisme à l'ère du numérique : un état des travaux », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 17 juillet 2014, consulté le 03 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/1097> ; DOI : 10.4000/rfsic.1097

⁶ Katz, E. (2009). Les journalistes comme scientifiques: Notes pour une classification professionnelle. *Questions de communication*, 16,(2), 119-130. <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2009-2.htm-page-119.htm>.

⁷ Miège, B. (2006). France : l'incomplétude des relations entre journalisme et université. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, volume 2006,(1), 43-52. <https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2006-1.htm-page-43.htm>.

⁸ Nicolas Péliissier et François Demers, « Recherches sur le journalisme. Un savoir dispersé en voie de structuration », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 17 juillet 2014, consulté le 03 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/1135> ; DOI : 10.4000/rfsic.1135

le domaine de l'écologie et de l'environnement dans les universités Algériennes se fait généralement en langue française ce qui veut dire que de nombreux journalistes dans ce domaine travaillent dans les médias francophones. En revanche, une petite partie des journalistes scientifiques optent pour les organes de presse arabophones. Cette répartition de ces spécialistes cause aussi un grand problème de compréhension pour les tranches de la société surtout pour les personnes qui ne maîtrisent pas la langue française et cela à une répercussion importante sur l'objectif principal de l'éducation environnementale, laquelle s'adresse particulièrement à des personnes en période d'apprentissage. Il est nécessaire de signaler ici que tant qu'une grande partie des médias francophones ne peut pas cibler une grande tranche des jeunes disposant d'un manque de maîtrise de la langue française, la mission de la sensibilisation et l'éducation environnementale va peser lourdement sur les organes de presse et les autres outils de communication arabophones. En revanche, ce genre de métier (journalisme scientifique) reste pratiqué beaucoup plus par des scientifiques maîtrisant la langue française, rare sont ceux qui maîtrisent les deux langues les plus courantes en Algérie (Arabe et français). La perception du travail des journalistes varie néanmoins selon la profession des personnes⁹. Ainsi les efforts, pour une bonne éducation environnementale, sont à orienter vers le choix des messages à transmettre selon des paramètres variés.

4 le journalisme de solutions :

Le journalisme de solutions est un concept journalistique importé des rédactions américaines. Il s'instaure dans la presse locale française depuis 2015¹⁰. Cette notion de journalisme de solutions, aussi connu dans le vocabulaire professionnel comme « journalisme constructif » ou « SoJo », est apparue aux États-Unis dès la fin des années 1990. En 2007, les rédactions de New York Times et du groupe de presse Berlingske Media (au Danemark) évoquent leur volonté de mettre en œuvre une approche journalistique qui apporte des

solutions à des problèmes de société.¹¹ Sachant que le journalisme, dans son cheminement historique, s'est souvent révélé comme une activité sociale et professionnelle très complexe à définir et circonscrire¹². Le journalisme de solutions est une forme de journalisme explicatif susceptible d'accomplir un rôle de vigie, en mettant en exergue des réponses effectives aux enjeux, afin de stimuler des réformes (et ou) des changements dans les domaines ou des personnes ou organismes échouent à trouver des réponses pertinentes¹³. Dans cette nouvelle forme de journalisme, le lecteur peut lire davantage de production de l'auteur de l'article. Ce qui améliore la relation entre l'organe de presse et le lecteur, lequel se sentira mieux informé sur le sujet traité. De cette manière le journaliste implique le lecteur dans l'adoption d'une solution à un problème bien déterminé et permettra aussi d'ouvrir le débat à travers des solutions qu'il propose dans son article ou émission.

Un article avec des solutions est totalement différent d'un article classique. De cette manière, les lecteurs se partagent, avec différents moyens numériques, les solutions à un problème publiées par un journaliste. L'efficacité du journalisme de solutions contribue dans la bonne diffusion de l'information environnementale et permettra d'orienter le lecteur vers la protection de l'environnement, ce qui signifie une forme d'éducation environnementale puisqu'il donne les actions à prendre pour certains comportements. Cependant, l'exigence d'une bonne compétence dans le domaine journalistique est primordiale pour s'intégrer dans le journalisme de solutions. À lire certains articles en Algérie, on pourra apercevoir que ce type de journalisme est présent, mais n'obéit pas parfaitement à son concept de création, puisque des journalistes scientifiques surtout en environnement, aménagement et développement du territoire essayent souvent de donner des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent sans qu'ils connaissent ce genre de journalisme. On pourra également dire que le journalisme de solutions est de plus en plus

⁹ Aubert, A. (2009). Le paradoxe du journalisme participatif: Motivations, compétences et engagements des rédacteurs des nouveaux médias (*enquête*). *Terrains & travaux*, 15,(1), 171-190. <https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2009-1.htm-page-171.htm>.

¹⁰ Amiel, P. (2017). Le journalisme de solutions, symptôme des mutations de l'identité professionnelle des locaux. *Questions de communication*, 32,(2), 307-324. <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2017-2.htm-page-307.htm>.

¹¹ Pauline Amiel, « Le journalisme de solutions », *Communication* [En ligne], vol. 34/2 | 2017, mis en ligne le 10 juillet 2017, consulté le 04 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/7226>

¹² Nicolas Pélissier et Mamadou Diouma Diallo, « Le journalisme à l'épreuve des dispositifs sociométriques d'information et de communication », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 6 | 2015, mis en ligne le 03 février 2015, consulté le 04 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/1449>

¹³ Pauline Amiel, « Le journalisme de solutions », *Communication* [En ligne], vol. 34/2 | 2017, mis en ligne le 10 juillet 2017, consulté le 04 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/7226>

appliqué par le journaliste localier (ce qui exerce au niveau local) puisque c'est ce contexte qui oblige à l'apparition d'un journalisme de proximité.

5 Conclusion :

La spécialisation dans le journalisme donne plus de préférence à une ou plusieurs thématiques pour permettre, au journaliste, de développer une bonne maîtrise dans le traitement de l'information. Par contre le journalisme scientifique peut s'inscrire dans la spécialisation mais avec un traitement plus scientifique. Ce qui exige des connaissances approfondies dans le domaine scientifique à traiter. Pour sa part, le journalisme de solutions vient, aussi dans ce contexte, pour apporter une valeur ajoutée dans la sensibilisation et l'éducation environnementale.

Le rôle attendu de ces types de journalisme est très important et exige leur contribution avec force pour transmettre des messages pertinents. Cependant la formation des journalistes en Algérie exige d'accorder plus d'attention aux programmes pour que les futurs journalistes se dotent des outils leur permettant de les mettre en œuvre une fois sur le marché de l'emploi.

Il est nécessaire que les universités offrent la possibilité aux diplômés des autres spécialités de suivre des formations complémentaires en journalisme, et ce à travers des masters en journalisme scientifique et également des formations spécialisées. Entre autre, des formations de mise à niveau sont à offrir, par les rédactions des organes de presse, aux journalistes scientifiques, et ce pour les aider à développer leur connaissances dans leur domaine, sur le plan des innovations et du développement du cadre réglementaire lié à la protection de l'environnement. Un journaliste qui ne connaît pas les nouvelles lois et la nature des sanctions contre les atteintes à l'environnement ne pourra pas informer convenablement les citoyens.

Ainsi, les compétences du journaliste scientifique et de solutions jouent un rôle très important dans la sensibilisation et l'éducation environnementale des différentes tranches de la société. Il est important de renforcer la sensibilisation particulièrement en langue arabe et de contribuer dans la formation des journalistes exerçant avec cette langue. Ce qui veut dire choisir le bon outil de communication pour diffuser le message, et ce pour faire face aux difficultés de compréhension de la langue. D'autres actions sont à prendre pour donner plus de visibilité à ces genres de journalisme pour

encourager les futurs journalistes à se former dans le journalisme de solutions et scientifique.

Bibliographie :

-Arnaud Mercier et Nathalie Pignard-Cheynel. (2009), « Mutations du journalisme à l'ère du numérique : un état des travaux », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 17 juillet 2014, consulté le 03 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/1097> ; DOI : 10.4000/rfsic.1097

-Amiel, P. (2017). Le journalisme de solutions, symptôme des mutations de l'identité professionnelle des localiers. *Questions de communication*, 32,(2), 307-324. <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2017-2.htm-page-307.htm>.

-Aubert, A. (2009). Le paradoxe du journalisme participatif: Motivations, compétences et engagements des rédacteurs des nouveaux médias (enquête). *Terrains & travaux*, 15,(1), 171-190. <https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2009-1.htm-page-171.htm>.

-Katz, E. (2009). Les journalistes comme scientifiques: Notes pour une classification professionnelle. *Questions de communication*, 16,(2), 119-130. <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2009-2.htm-page-119.htm>.

-Lagneau, É. (2002). Le style agencier et ses déclinaisons thématiques: L'exemple des journalistes de l'agence France Presse. *Réseaux*, n° 111,(1), 58-100. doi:10.3917/res.111.0058.

-Marchetti, D. (2002). Les sous-champs spécialisés du journalisme. *Réseaux*, n° 111,(1), 22-55. doi:10.3917/res.111.0022.

-Mbarga, G. (2009). À quoi sert le journalisme scientifique ? *Revue de l'Université de Moncton*, 40(2), 161-180. <https://doi.org/10.7202/1001393ar>

-Miège, B. (2006). France : l'incomplétude des relations entre journalisme et université. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, volume 2006,(1), 43-52. <https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2006-1.htm-page-43.htm>.

-Nicolas Pélissier et François Demers. (2014) « Recherches sur le journalisme. Un savoir dispersé en voie de structuration », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 17 juillet 2014, consulté le 03 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/1135> ; DOI : 10.4000/rfsic.1135

-Nicolas Péliissier et Mamadou Diouma Diallo (2015), « Le journalisme à l'épreuve des dispositifs socionumériques d'information et de communication », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 6 | 2015, mis en ligne le 03 février 2015, consulté le 04 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/1449>

-Péliissier, N. & Ruellan, D. (2003). Les journalistes contre leur formation ?. *Hermès, La Revue*, 35,(1), 91-98. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2003-1.htm-page-91.htm>.

Pauline Amiel. (2017), « Le journalisme de solutions », *Communication* [En ligne], vol. 34/2 | 2017, mis en ligne le 10 juillet 2017, consulté le 04 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/7226>